



**Le Jura Libre n° 2858 du jeudi 19 septembre 2013**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## Les baratineurs

En fin de semaine passée, le gouvernement bernois a rendu public le rapport intermédiaire relatif à la « concrétisation du statu quo+ », établi par un groupe de travail composé de membres de son administration et de la section « Institutions » du Conseil du Jura berné (CJB).

Pour l'occasion, il avait mobilisé trois de ses membres, le président Christoph Neuhaus, le francophone Philippe Perrenoud et l'ingénu Bernhard Pulver.

Comme il n'y avait strictement rien à dire à propos de ce document insignifiant - si ce n'est que sa version finale n'est pas prévue avant la fin de l'année 2014 – la présence de ce trio était censée donner du grain à moudre aux nombreux journalistes présents. Et la palme du baratin revint incontestablement à Bernhard Pulver !

Sous sa bonhomie se cache certainement plus de candeur que de fourberie lorsqu'il déclare, non sans emphase, que le CJB est d'ores et déjà doté de compétences substantielles...

Faut-il y voir l'aveu des limites d'un statut particulier qui demeurera approximativement ce qu'il est si le Jura-Sud décide de demeurer bernois le 24 novembre prochain ? M. Pulver se souvient peut-être, comme nous, des paroles prononcées ces dernières années par quelques meneurs antiséparatistes à propos du « statu quo+ ».

Il y a eu Mario Annoni qui déclarait : « Inutile de nourrir l'ombre d'un regret, eu égard à la méfiance teintée de jalousie de la majorité alémanique (...) Le Jura bernois a obtenu le maximum dans ce dossier ! » ; puis Sylvain Astier : « Le statu quo+ est irréaliste. Les révolutionnaires qui prônent cette piste vont nous mener dans l'impasse. » ; ou encore Manfred Buehler : « Je crains que le + soutenu par tant de personnes et de partis s'avère être un hochet de plus pour amuser quelques politiciens du Jura bernois une fois que l'enterrement de la Question jurassienne sous l'angle de la réunification aura enfin été officiellement célébré. »

Bernhard Pulver, en grand bonimenteur, en prince de la gouaille et en champion du bagout, a encore annoncé solennellement que le canton de Berne voulait consolider sa dynamique bilingue et instaurer un « réflexe francophone » au sein de son administration cantonale ! Aura-t-il fallu attendre près de 200 ans, depuis l'annexion du Jura-Sud au canton de Berne en 1815, pour que ce dernier se rende compte qu'il possède une minorité francophone ? Allons donc... On se demande d'ailleurs ce qu'en pensent les enseignants et les élèves du gymnase bilingue des Alpes à Bienne...

Véritable bateleur du verbe, M. Pulver a enchaîné en annonçant vouloir « établir un inventaire de tous les domaines dans lesquels Berne assume sa fonction de pont et définir précisément ce que cela signifie »... Et là, on touche à la quintessence du baratin. Dans nos vallées, quand on parle pour ne rien dire, on appelle ça « barjaquer » !